

Réconcilier Janus

EMMANUELLE BORNE

Parcelles agricoles, sites industriels, activités artisanales, ou encore espaces dédiés au *co-working*, aux *fablabs* et autres ateliers de création et de production... La *smart city* aura fait long feu : de plus en plus, les métropoles européennes en appellent, à l'instar de Bruxelles, à renouer avec leurs origines productives, qui font d'elles des sources nourricières qui fabriquent, manufacturent et alimentent plus qu'elles ne dématérialisent, numérisent et externalisent. Relégués à la périphérie des villes sous l'ère industrielle, les usines et autres sites productifs, sans oublier leurs corollaires – espaces réservés à la gestion des déchets ou au stockage de données, d'archives, de voitures – sont progressivement, encore timidement, réintégrés au sein du tissu urbain. Quelques réalisations, mais surtout de nombreux concours – d'idées, essentiellement – montrent que les villes ont tout à gagner à cette « réinsertion » *via* des typologies qui mêlent habilement des programmes auparavant irréconciliables : archives et logements, usine de traitement de déchets et piste de ski, centre de remisage de bus et résidence étudiante, etc.

S'il ne s'agit pas d'intercéder pour le retour d'industries lourdes qui traînent dans leur sillage un zoning monofonctionnel décrié, toutes ces fonctions qui auparavant se terraient – s'enterraient – dans les coulisses de la ville ont tout intérêt à retrouver de la visibilité. Pour des raisons écologiques et économiques évidentes. Ces figures hybrides qui engagent une logique d'autoproduction forment aussi des pistes de réflexion intéressantes pour rentabiliser un foncier disputé. Mais c'est aussi là sans doute que réside cette mixité sociale et urbaine après laquelle courent les ZAC et autres opérations de développement urbain dites « mixtes », sans jamais y parvenir. Ainsi que le souligne Kristiaan Borret, maître-architecte de la Région Bruxelles-Capitale : « *Tout comme il importe que les enfants des villes sachent d'où vient le lait, ils doivent comprendre que derrière un objet manufacturé se trouve un métier qui mérite tout autant de bénéficier d'une visibilité au sein de notre société urbaine. Dans une ville qui se veut mixte, célébrons la production.* » Productive plutôt *smart*, c'est en revalorisant sa face cachée que la métropole européenne pourra se prémunir des maux qui l'étouffent.